

Éditorial

L'importance de la production académique francophone : Un levier pour une science plurielle et inclusive

*Claudio VITARI** & *Aurélié LECLERCQ-VANDELANNOITTE***

* Aix Marseille Univ, CERGAM, FEG, Aix-en-Provence, France

** CNRS, LEM - Lille Economie et Management (UMR CNRS 9221), IESEG School of Management, Université de Lille, F-59000 Lille, France

Dans un paysage académique mondial dominé par des indicateurs standardisés et une forte polarisation linguistique en faveur de l'anglais, la production académique francophone en Sciences Humaines et Sociales (SHS) joue un rôle essentiel. Elle incarne une alternative précieuse pour diversifier les perspectives et garantir une recherche inclusive. C'est dans ce sillage que s'inscrit la revue *Systèmes d'Information et Management* (SIM).

LA SPÉCIFICITÉ ET LA RICHESSE DE LA RECHERCHE FRANCOPHONE

Depuis sa création en 2003, le classement de Shanghai a imposé des critères hégémoniques valorisant les publications en sciences dites « dures », dans des revues anglophones prestigieuses. En 21 ans, ce classement est devenu le mètre étalon de la recherche académique, dont les critères

sont allés jusqu'à développer une vision très normative de ce qu'est une « bonne » université et une certaine idée de l'excellence académique (Le Nevé, 2023).

Cette orientation reflète une vision partielle de la qualité académique, et occulte des champs entiers de savoirs (Le Nevé, 2024). Les SHS souffrent de cette standardisation ; l'Université française, qui devrait pourtant connaître une « liberté inconditionnelle de questionnement et de proposition » (Derrida, 2001), peine à imposer sa propre vision du savoir dans ce paysage universitaire mondialisé.

Dans ce contexte, la production francophone dans les SHS contribue à maintenir vivante une pensée originale, inspirante, et critique. Elle est non seulement lue, mais également appréciée à l'échelle mondiale, comme en témoigne une récente étude réalisée par le journal *Le Monde* et la plateforme Cairn.info¹. Ce baromètre met en lumière des disciplines souvent moins valorisées que

¹ https://www.lemonde.fr/societe/article/2024/08/15/des-universites-francaises-loin-du-miroir-de-shanghai-un-autre-classement-est-possible_6281949_3224.html

les sciences dites « dures » et atteste de la pertinence et de la portée internationale des contributions francophones. La visibilité et l'attractivité des publications francophones démontrent qu'il est possible de toucher un lectorat diversifié et international en particulier dans des disciplines comme la psychologie, la sociologie, la science politique, l'économie et les sciences de gestion (dont la recherche en systèmes d'information). Il est temps que cette spécificité soit intégrée dans une stratégie plus proactive visant à renforcer le rayonnement des recherches francophones en SHS sur la scène mondiale.

UNE CONTRIBUTION ESSENTIELLE À LA DIVERSITÉ DES SAVOIRS

L'importance de la production académique francophone dépasse les seuls enjeux linguistiques. Elle représente une lutte pour la pluralité des perspectives scientifiques et pour la reconnaissance de cultures intellectuelles variées. En privilégiant des thématiques souvent marginalisées dans les grands classements internationaux, la recherche francophone rappelle que la science est aussi un produit culturel et contextuel, et que l'Université doit rester capable de préserver et de valoriser cette diversité tout en participant aux échanges mondiaux, où le savoir n'est pas seulement accumulé ou transmis, mais aussi interrogé (Ricoeur, 1964).

Cependant, les logiques de compétitivité internationale tendent à favoriser le développement d'une société de marché où la recherche est régulièrement évaluée en fonction de son efficacité économique et de son retour sur investissement (Brugère, 2023 ; Eloire, 2010). En témoigne l'inflation des

articles scientifiques produits chaque année (surtout depuis 2016) (Hanson *et al.*, 2024), encouragée par des classements comme celui de Shanghai. Cette surchauffe fragilise la qualité scientifique, accroît les pressions sur les chercheurs, avec des relecteurs de plus en plus sollicités et difficiles à mobiliser, comme nous avons pu le constater chez SIM, et provoque un allongement de la durée de l'évaluation par les pairs (Larousserie, 2024).

Certaines disciplines et perspectives en sortent marginalisées, notamment la recherche francophone en SHS, alors qu'elles sont pourtant cruciales pour penser le monde et proposer des alternatives (Le Nevé, 2024). Dans un tel contexte, la production francophone en SHS joue un rôle de résistance et d'innovation en défendant des approches enracinées dans des réalités locales, mais pertinentes au niveau global. La circulation mondiale de ces idées révèle une appétence croissante pour ces approches. Les consultations massives en Afrique, en Europe, et en Asie montrent que la production francophone répond à des besoins intellectuels diversifiés. Elle offre une alternative précieuse à l'uniformisation des savoirs promue par les grands classements internationaux.

VERS UNE RECONNAISSANCE ACCRUE DE LA FRANCOPHONIE SCIENTIFIQUE EN SHS

Face aux défis de la mondialisation académique, il est donc primordial de protéger ce patrimoine éditorial francophone, menacé, et de promouvoir les travaux en français, dans un espace numérique largement dominé par des géants de l'édition anglophone, tels qu'Elsevier et Springer

(Larousserie, 2024). La francophonie peut non seulement résister à l'hégémonie anglo-saxonne, mais également proposer un modèle alternatif, orienté vers la diversité, la soutenabilité et l'ouverture des savoirs.

Pour pérenniser cette influence, plusieurs actions peuvent être envisagées. Tout d'abord, il est impératif de mieux intégrer la production francophone dans les critères d'évaluation internationaux. Ensuite, il faut renforcer les initiatives qui donnent une visibilité accrue aux travaux francophones (comme celles d'OpenEdition, Hal ou encore Cairn.info). De telles démarches permettent de changer le regard sur la production académique francophone en SHS et de la mettre en lumière, au-delà des seules universités françaises. Ces initiatives sont d'une portée considérable pour la francophonie en particulier et la recherche en général. Les gouvernements et institutions académiques pourraient aussi soutenir les financements dédiés à ces publications, car leur disparition entraînerait une perte de diversité irréparable pour la science mondiale (le terme de « bibliodiversité² » a été créé à ce propos). Les politiques publiques pourraient notamment redéfinir leurs priorités pour promouvoir un modèle universitaire qui, au lieu de chercher à s'adapter aux critères imposés par des classements comme Shanghai, valoriserait un service public de la recherche véritablement inclusif et diversifié.

En conclusion, la production académique francophone en SHS, telle que nous la promovons dans la revue SIM, n'est pas qu'une alternative au modèle anglo-saxon dominant : elle en est un complément essentiel, indispensable à une science universelle, voire pluriverselle³. En défendant cette

pluralité, dans l'esprit de la science ouverte, nous contribuons à une recherche plus riche, plus diverse et, in fine, plus humaine.

RÉFÉRENCES

- Brugère, F. (2023). Rêves d'avenir. Pour une institution imaginaire de l'université. In « Quelle Université voulons-nous ? », *Esprit*, juillet-août 2023, pp.117-122.
- Derrida, J. (2001). *L'Université sans condition*. Galilée. Paris.
- Eloire, F. (2010). Le classement de Shanghai. Histoire, analyse et critique. *L'Homme & la Société*, n° 178(4), pp. 17-38.
- Hanson, M. A., Barreiro, P. G., Crosetto, P., & Brockington, D. (2024). The strain on scientific publishing. *Quantitative Science Studies*. Advance Publication. https://doi.org/10.1162/qss_a_00327
- Larousserie, D. (2024). L'inflation du nombre de publications scientifiques interrogée. *Le Monde*. https://www.lemonde.fr/sciences/article/2024/11/12/l-inflation-du-nombre-de-publications-scientifiques-interroge_6389778_1650684.html
- Le Nevé, S. (2023), Où le classement de Shanghai mène-t-il l'université française ? *Le Monde*. https://www.lemonde.fr/campus/article/2023/08/14/ou-le-classement-de-shanghai-mene-t-il-l-universite-francaise_6185365_4401467.html
- Le Nevé, S. (2024), Des universités françaises loin du miroir de Shanghai : un autre classement est possible, *Le Monde*. https://www.lemonde.fr/societe/article/2024/08/15/des-universites-francaises-loin-du-miroir-de-shanghai-un-autre-classement-est-possible_6281949_3224.html
- Ricoeur, P. (1964). Faire l'Université. *Esprit*, 328 (5/6), pp. 1162–1172.

²<https://www.ouvrirlascience.fr/construire-la-bibliodiversite/>

³https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/12/22/le-pluriversel-pour-un-monde-fait-d-une-multitude-de-mondes_6106954_3232.html

